



100 voix

Comment aborder les
migrations et les droits
humains par les arts

INDICE

I. INTRODUCCIÓN..... p.6

II. EDUCACIÓN EN DERECHOS HUMANOS..... p.9

0. INTRODUZIONE..... p.10

1. QUELLO CHE LA MIGRAZIONE PONE IN TERMINE DI RISPETTO PER
MIGRATORI..... p.10

2. STIMOLARE LA DISCUSSIONE SULLO SQUILIBRIO NORD-SUD... p.11

3. DIRITTI, OPPORTUNITÀ E OSTACOLI PER I MIGRANTI. p.13

3.1. UN PASSO AVANTI..... p.13

3.2. ELENCO DELLE SITUAZIONI..... p.14

3.3. BINGO..... p.15

4. DESCRIZIONI E ANALISI DELLE DIFFERENTI REALTÀ DEI PERCORSI...
MIGRATORI p.16.



III. EDUCACIÓN A LA INTERCULTURALIDAD p.17

0. INTRODUCTION..... p.18

1. IDENTIKI*..... p.19

2. IO MOI YO p.20

3. LAS ETIQUETAS p.21

4. STELLA..... p.22

5. LE PETIT BONHOMME p.24

6. LA RAGNATELA p.25

6.1. TRAVAIL EN GROUPE..... p.25

6.2. EXPOSITION DES BONHOMMES..... p.25

6.3. 40 MIN **PLENARIA** DE DEBATE Y DIÁLOGO COLECTIVO... p.25

7. RESTAURANT INTERCULTURAL p.26

8. LA VALISE p.27

9. LA CARTE DES ORIGINES p.28

10. CONCLUSIONES p.29

10.1. CE QUE LA MIGRATION APPORTE À LA SOCIÉTÉ p.29

10.2. COSA APPORTA LA MIGRAZIONE ALLA SOCIETÀ p.30

10.3. LO QUE LAS MIGRACIONES APORTAN A LA SOCIEDAD... p.30

IV. PRÁCTICAS ARTÍSTICAS p.32

0. INTRODUCCIÓN p.33

1. EL PROCESO DE CONSTRUCCIÓN DE LAS IMÁGENES p.34

2. ALGUNAS HERRAMIENTAS UTILIZADAS PARA EL PROCESO DEL
CONSENSO..... p.35

2.1. LLUVIA DE IDEAS..... p.35

2.2. BOLA DE NIEVE p.36

2.3. ESTÉTICA DEL OPRIMIDO p.36

2.4. PLENARIA..... p.37

3. PROCESO DE CONSTRUCCIÓN DEL ESPACIO ARTÍSTICO p.38

3.1. EL MURAL p.39

3.2. SERIGRAFÍA.....

INTRODUCTION



Contexte et origines du projet

Dans un contexte européen de crise des politiques d'accueil, la présence sur nos territoires de personnes en situation d'exclusion s'est accrue et impose aux formateurs et acteurs socio éducatifs d'adapter leurs pratiques et de développer de nouvelles compétences sur les questions interculturelles, de genre et la construction d'outils et d'approches efficaces dans la lutte contre les discriminations.

100 Voix naît d'un séminaire de contact européen en 2017 sur la thématique "Migration, droits humains et sérigraphie" où une réflexion s'est développée sur la manière de former les professionnels afin de favoriser l'échange, la formation réciproque et l'autoformation des personnes migrantes pour la défense de leurs propres droits.

Les migrations mettent en évidence le "nerf de la guerre" de nos sociétés : la vulnérabilité et le non respect de droits fondamentaux comme la santé, un logement digne, l'éducation, la formation et le travail.

Ces droits ne sont pas respectés pour les personnes les plus vulnérables dans nos sociétés européennes et le sont encore moins pour celles qui arrivent de loin.

Des tensions se créent car l'on centre le problème sur l'arrivée des personnes exilées or le problème se situe davantage sur le non respect des droits et les injustices sociales qu'elles questionnent et qui concernent l'ensemble des personnes vulnérables de nos sociétés.

Ces tensions opposent les "moins pauvres" aux "plus pauvres" et font monter la xénophobie, le racisme et le sexisme en Europe.

L'Education aux Droits Humains ainsi que l'Education à l'interculturel deviennent alors essentielles si l'on veut réconcilier nos peuples, et réveiller les consciences sur ce qui nous unit et non sur ce qui nous divise.

D'où l'enjeu du projet 100 VOIX qui vise à renforcer et développer les compétences dans l'éducation à l'interculturel, aux droits humains et aux approches de l'éducation non formelle ainsi qu'aux pratiques artistiques pour que les personnes issues des migrations, puissent s'exprimer, par eux mêmes, pour la défense de leurs droits et contribuer à faire évoluer nos sociétés.



Le projet, les organisations, les participant.e.s

La Carovana (Cagliari, Italie), Auryñ (Leon, Espagne) et Anime et Tisse (Rennes, France) sont les trois organisations qui ont mené le projet 100 VOIX pendant deux ans.

Elles sont unies par leur engagement dans la lutte contre les discriminations, chacune selon le contexte d'origine, et les approches et méthodes utilisées pour mener ce combat, ainsi que dans l'importance qu'elles accordent à la pratique artistique et à l'art en général dans leur travail.



Les participant.e.s au projet sont des formateurs/trices, accompagnateurs/trices, acteurs/trices socio éducatifs, de toute origine et provenance, travaillant auprès d'adultes issus de l'immigration.

Le projet s'est déroulé de septembre 2020 à octobre 2022 et s'est articulé en:

- trois formations en Italie, France et Espagne dans lesquelles les participants ont échangé sur leurs pratiques et les concepts des droits et de l'interculturel, ont développé des outils de travail, utilisé des pratiques artistiques, animé des espaces publics et rencontré les acteurs locaux
- trois réunions de l'équipe de coordination
- des activités au niveau local pour mobiliser les participant.e.s (acteurs/trices agissant avec les personnes exilées) et leurs publics autour de l'éducation aux droits humains et à l'interculturel par le biais d'activités comme la réalisation de fresques murales et l'impression sérigraphique.

Le travail de systématisation participative

La dernière formation à Leon, visait à systématiser l'expérience vécue.

Pour cela, nous nous sommes appuyés sur les outils que nous avons créés ensemble pour nous faciliter la tâche : la rédaction d'un journal de bord sur chaque formation, l'écriture et la récolte des fiches d'activités, la prise de photos et de vidéos ainsi que les synthèses visuelles de notre travail.

Nous avons alors pu retracer collectivement le chemin fait ensemble, pris du recul en faisant ressortir des blocs thématiques et tirer « le fil » du sens de cette expérience commune.

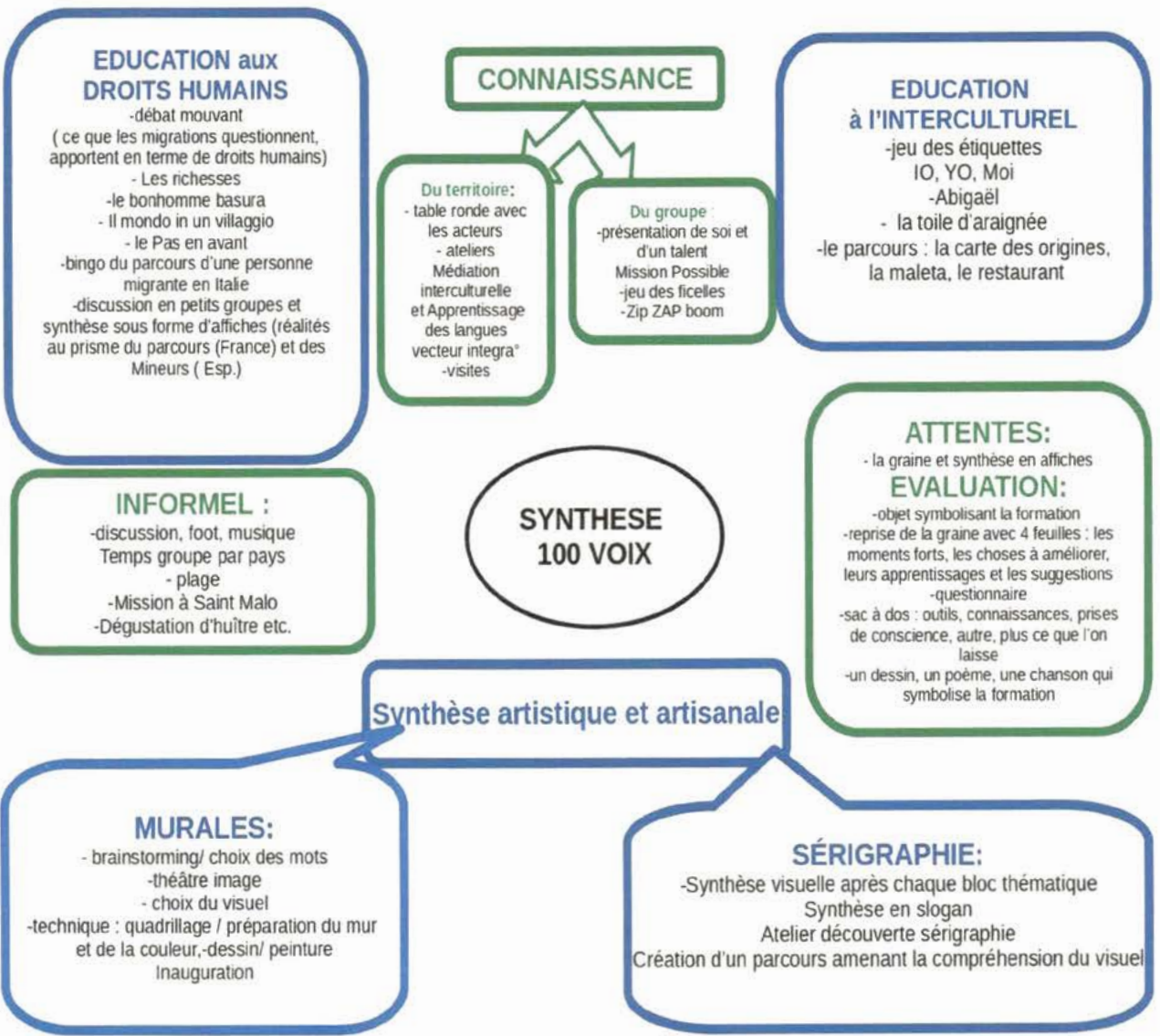
La systématisation nous a servi à conclure cette phase de travail et à élaborer une « construcción colectiva de conocimiento a partir de la práctica social »¹, en ayant une vision systémique pour affirmer notre engagement « ético político hacia una práctica social transformadora ».

Nous nous sommes répartis le travail en 3 groupes autour des 3 axes :

- Education aux Droits Humains
- Education à l'interculturel
- Le processus de synthèse artistique et artisanale

Chaque groupe, en s'appuyant sur ses compétences, a réfléchi à sa façon de travailler ce qui explique la diversité des formats dans le livret.

¹ « Metodología para la Sistematización Participativa de Experiencias Sociales. Una propuesta desde la Educación Popular. » de Rosa Elva Zúñiga López et María Teresa Zúñiga Preciado - Instituto Mexicano para el Desarrollo Comunitario



L'utilisation de la langue



Tout au long du projet nous avons travaillé dans les trois langues des associations partenaires : le français, l'espagnol et l'italien. C'était le parti pris de ne pas considérer la langue comme barrière mais au contraire d'accepter nos différences et « faire avec ». Nous avons donc relevé le défi de parler dans la langue de notre pays de provenance, ce qui nous a obligé à nous exprimer de la manière la plus simple possible et à être en position d'écoute active.

A la manière dont nous avons travaillé tout au long du projet, le livret utilise les trois langues sans traduction pour plonger le lecteur dans cette posture d'intercompréhension.

EDUCACIÓN



EN



derechos
humanos

INTRODUZIONE

Il tema dei diritti ha attraversato trasversalmente l'intero progetto.

Nei 3 paesi in cui si è svolto il progetto sono state organizzate una serie di attività che consentissero di affrontare il tema attraverso un confronto tra i partecipanti, alcuni dei quali provengono da altri paesi e hanno sperimentato personalmente i protocolli di accoglienza in tutta la loro complessità.

Per questo abbiamo ritenuto che il tema dell'universalità dei diritti umani fosse particolarmente importante sia per sensibilizzare la comunità che accoglie, ma anche le persone migranti, affinché possano acquisire consapevolezza di quali siano i loro diritti e gli strumenti per farli rispettare.

Le attività dell'intero progetto sono state caratterizzate da un approccio metodologico fondato sulla sperimentazione diretta in un contesto protetto. Attraverso simulazioni e giochi di ruolo i partecipanti hanno potuto condividere una serie di emozioni legate al rispetto o alla privazione dei diritti umani fondamentali.

1. QUELLO CHE LA MIGRAZIONE PONE IN TERMINE DI RISPETTO PER I DIRITTI UMANI NELLA NOSTRA SOCIETÀ

- **Obiettivo:** stimolare una discussione tra persone con differenti vedute sul tema dei diritti umani uno specifico tema; Sensibilizzare all'accoglienza delle idee altrui e alla disponibilità al cambiamento di prospettiva.
- **Materiali:** fogli e pennarelli per i 2 cartelli da appendere al muro;
- **Durata:** variabili a seconda del numero di frasi (circa 15 minuti per ogni frase)

In 2 pareti opposte si appendono due cartelli con scritto "sono d'accordo" e "non sono d'accordo".

Il gruppo si distribuisce in fila indiana tra i due cartelli e il facilitatore dice a voce alta una frase su immigrazione e diritti umani. Ognuno chiude gli occhi e si sposta verso uno dei due cartelli a seconda che sia d'accordo o meno con la frase.



I due gruppi che si sono formati spiegano perché hanno assunto quella posizione e provano a convincere le persone che si sono schierate dall'altra parte a cambiare idea e quindi posizione. Dopo il dibattito ci si riunisce di nuovo al centro e il facilitatore dice una nuova frase e così via.

Consigli per il facilitatore: le frasi devono essere provocatorie e sollevare dubbi (Per esempio: l'idea di dignità è una favola; Lo stato ospitante deve fare uno sforzo maggiore di quello che fanno le persone che arrivano). Chi anima deve stimolare la discussione affinché tutti possano esprimersi, evita che il dialogo diventi solo tra 2 persone ed è consigliabile che dia la parola a chi cambia posizione

2. STIMOLARE LA DISCUSSIONE SULLO SQUILIBRIO NORD-SUD

Sedie e contenti

Obiettivo: sperimentare direttamente gli squilibri nella distribuzione della popolazione, della ricchezza e del numero di persone rifugiate nei 6 continenti e stimolare una discussione sul tema.

Materiali: fogli e pennarelli per i 6 cartelli da appendere al muro; tabelle della distribuzione (indicate di seguito); una sedia per ogni partecipante oppure in sostituzione dei pezzi di cartone sui quali possa stare solo una persona in piedi,

Durata: 90 minuti.



Si divide la stanza in sei zone che rappresentano 6 zone del mondo: Europa, Nordamerica; Africa, Asia, America Centrale e Latina, Oceania

1^a fase (senza sedie)

I partecipanti devono suddividersi nelle sei zone secondo quella che loro ritengono sia la suddivisione della popolazione mondiale nelle aree individuate. Dopo che tutti si sono sistemati si corregge la distribuzione secondo i dati delle tabelle.

SEDIE E CONTINENTI										
Distribuzione della popolazione mondiale										
Continenti	n.ro giocatori									
	26	25	22	20	18	16	14	12	10	8
Asia	16	14	13	12	11	10	8	7	6	5
Aprica	4	4	4	3	3	3	2	2	2	1
Europa	3	2	2	2	2	2	1	1	1	1
America del Nord	2	2	2	2	2	1	1	1	1	1
America Centrale e Sud	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0
Oceania	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0



II^ fase (una sedia per ogni partecipante)

Le sedie rappresentano la ricchezza mondiale. I partecipanti devono suddividerle tra le zone del mondo sulla base di quello che pensano sia il reddito procapite per continente. In sintesi se ci sono 20 partecipanti 20 sedie, le sedie possiamo paragonarle a 20 €. Se la ricchezza mondiale fosse 20 € quanti ne andrebbero in Asia, quanti in Africa, etc? Dopo che le sedie sono state distribuite si corregge la divisione secondo le tabelle. Alla fine la popolazione di ogni continente deve sedersi sulle sedie che ha a disposizione.

SEDIE E CONTINENTI										
DISTRIBUZIONE REDDITO PROCAPITE										
CONTINENTI	N.RO GIOCATORI									
	26	25	22	20	18	16	14	12	10	8
ASIA	1	1	1	1	1	1	1	1	0	0
AFRICA	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
EUROPA	5	5	4	4	4	3	3	2	2	2
AMERICA del NORD	9	8	7	7	6	5	5	4	3	3
AMERICA CENTRAL e SUD	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0
OCEANIA	9	9	8	7	6	6	5	4	4	3

III^ fase (senza sedie)

I partecipanti devono suddividersi nelle sei zone secondo quella che loro ritengono sia la suddivisione dei rifugiati e dei richiedenti asilo nelle aree individuate. Dopo che tutti si sono sistemati si corregge la distribuzione secondo i dati delle tabelle.

SEDIE E CONTINENTI										
DISTRIBUZIONE RIFUGIATI E RICHIEDENTI ASILO										
CONTINENTI	N.RO GIOCATORI									
	26	24	22	20	18	16	14	12	10	8
ASIA	10	10	9	8	7	6	6	5	4	3
AFRICA	7	6	5	5	5	4	4	3	3	2
EUROPA	6	5	5	5	4	4	3	3	2	2
AMERICA DEL NORD	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
AMERICA CENTRAL e SUD	1	1	1	1	1	1	0	0	0	0
OCEANIA	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0

Consigli per il facilitatore: ad ogni ripartizione (popolazione, ricchezza, rifugiati) deve "leggere" i dati che vede rappresentati dalla posizione delle persone (o delle sedie) e stimolare la discussione e il cambiamento di posizione. Alla fine utilizza la tabella per far posizionare i partecipanti nelle posizioni che rappresentino correttamente i dati

3. DIRITTI, OPPORTUNITÀ E OSTACOLI PER IMIGRANTI

Un passo avanti

→ **Obiettivo:** facilitare l'immedesimazione dei partecipanti chiamati a rivestire ruoli ed esperienze di una persona migrante; favorire la discussione relativa alle emozioni sperimentate.

→ **Materiali:** cartellini con i ruoli; un cappello;

→ **Durata:** 90 minuti.



il facilitatore chiede ai partecipanti di prendere una carta ruolo dal cappello e li invita a tenerlo per sé e di non mostrarlo a nessuno, poi chiede ai partecipanti di sedersi (preferibilmente per terra), di leggere attentamente qual è il loro ruolo e di immedesimarsi.

Per aiutare, legge alcune delle seguenti domande, dando ai partecipanti il

tempo di riflettere e costruire un'immagine di se stessi e delle loro vite:

"Com'è stata la tua infanzia? In che tipo di casa hai abitato? Che tipo di giochi hai giocato? Che tipo di lavoro avevano i tuoi genitori? Com'è la tua vita quotidiana? Dove socializzi? Cosa fai la mattina, il pomeriggio, la notte? Che stile di vita hai? Dove vivi? Quanti soldi guadagni al mese? Cosa fai nel tuo tempo libero? Cosa fai durante le tue vacanze? Cosa ti eccita e cosa temi?"

Successivamente chiede ai partecipanti di stare in fila in assoluto silenzio, uno accanto all'altro (come sulla linea di partenza) e li informa che leggerà un elenco di situazioni o eventi. Ogni volta che ogni giocatore può rispondere "sì" alla situazione, deve fare un passo avanti. In caso contrario, deve rimanere dove sono e non muoversi.



protezione sociale e medica - paura Futuro alloggio

cultura

consigli

Elenco delle situazioni:

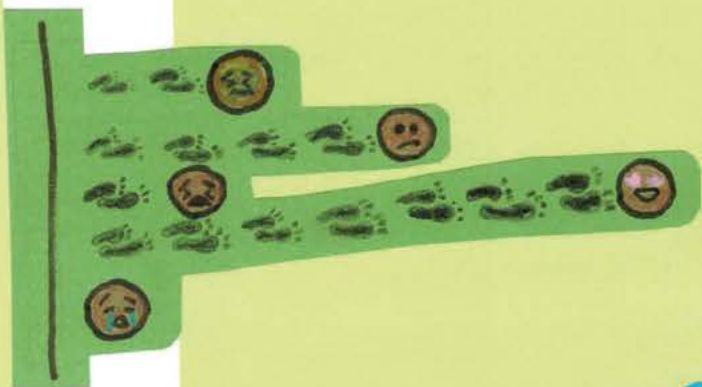
- Non ha mai avuto gravi difficoltà finanziarie.
- Vivi in un alloggio decente dotato di telefono e televisione.
- Senti che la tua lingua, religione e cultura sono rispettate nella società in cui vivi.
- Ritieni che le tue opinioni su questioni politiche e sociali e i tuoi punti di vista siano ascoltati.
- Altre persone ti consultano su argomenti diversi.
- Non hai paura di essere arrestato dalla polizia.
- Sai dove cercare consigli e aiuto quando necessario.
- Non sei mai stato discriminato a causa della tua origine.
- Benefici di una protezione sociale e medica adeguata alle vostre esigenze.
- Puoi andare in vacanza una volta all'anno.
- Puoi invitare gli amici a cena.
- Hai una vita interessante e sei ottimista riguardo al tuo futuro.
- Pensi di poter studiare ed esercitare la professione di tua scelta.
- Non hai paura di essere molestato o attaccato per le strade o dai media.
- Puoi votare alle elezioni locali e nazionali.
- Puoi celebrare le feste religiose più importanti con la tua famiglia e i tuoi amici.
- Puoi partecipare a un seminario internazionale all'estero.
- Puoi andare al cinema o a teatro almeno una volta alla settimana.
- Non sei preoccupato per il futuro dei tuoi figli.
- Puoi comprare vestiti nuovi almeno ogni tre mesi.
- Puoi frequentare la persona di cui sei innamorat*.
- Senti che le tue capacità sono apprezzate e rispettate nella società in cui vivi.
- È possibile utilizzare Internet e beneficiare dei suoi vantaggi.
- Non hai paura delle conseguenze del cambiamento climatico.
- Sei libero di visitare qualsiasi sito web senza timore di censura.

Cambiamento climatico

consigli e aiuto

lingua

Il facilitatore legge le situazioni una per una. Alla fine, invita tutti a guardare le loro posizioni finali. Nell'ultima fase concede al gruppo un paio di minuti per togliere il foglio prima di passare alla valutazione plenaria.



Consigli per il facilitatore: inizia chiedendo ai partecipanti la loro esperienza e come si sono sentiti durante l'attività. Poi prosegue parlando dei problemi emersi e di ciò che hanno appreso, attraverso una serie di stimoli: "come ci si sente a fare un passo avanti o non fare un passo avanti? Qualcuno ha sentito che ci sono stati momenti in cui i loro diritti umani fondamentali sono stati ignorati? Riesci a indovinare i ruoli degli altri? (consenti ai partecipanti di rivelare i loro ruoli durante questa parte della discussione); è stato facile o difficile simulare ruoli diversi? Come immaginavano che fosse la persona che rappresentavano? L'esercizio riflette, in qualche modo, la società? Come? Quali diritti umani sono in gioco in ciascuno dei ruoli? Qualcuno potrebbe dire che i suoi diritti umani non sono stati rispettati o che non hanno avuto accesso ad essi? Quali primi passi si potrebbero fare per bilanciare le disuguaglianze nella società?"

B.I.N.G.O

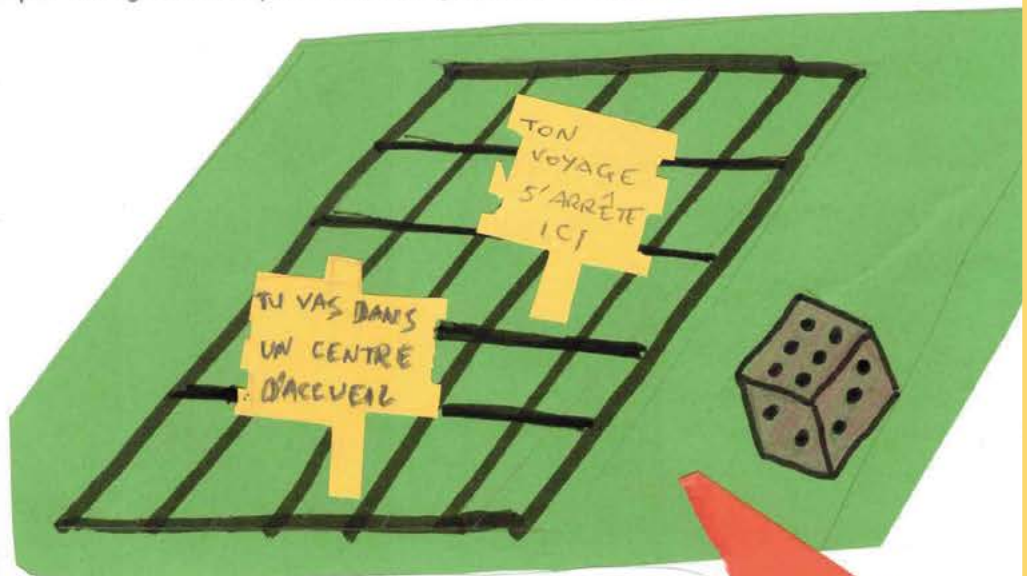


Obiettivo: sperimentare le procedure del protocollo istituzionale di accoglienza, le sue variazioni in riferimento al paese e le modalità di provenienza e le sue incongruenze quando le regole vengono applicate nella vita reale

Materiali: gessi per disegnare sul pavimento la griglia; cartelli da sistemare lungo il percorso;

Durata: 2 ore

Si disegna una griglia per terra con una corsia e 30 caselle per ogni partecipante (come il gioco dell'oca) e si utilizza un grande dado (in cartone, gommapiuma o altro materiale). Una serie di cartelli coperti che rappresentino diverse situazioni che può vivere un migrante al suo ingresso nel paese ospite viene disposta saltuariamente lungo il percorso (es per Italia, ma le situazioni vanno configurate a seconda dei protocolli di accoglienza: "passi dalla Bosnia e rimani bloccato"; passi dalla Grecia, arrivi in Italia e vai in un Centro di Accoglienza Straordinaria; "vai in commissione, ottieni protezione e devi uscire dal CAS")



Ad ogni giocatore viene assegnato un paese di provenienza (Africa subsahariana, Bangladesh, Maghreb, Siria, etc.); da lì si procede a turno: ogni giocatore lancia il dado e a seconda della casella in cui arriva incontra un cartello che gli impone di proseguire lungo il percorso, di fermarsi per un periodo (salta uno o più turni di gioco) o di interrompere definitivamente il percorso e rimanere lì fino alla fine del gioco

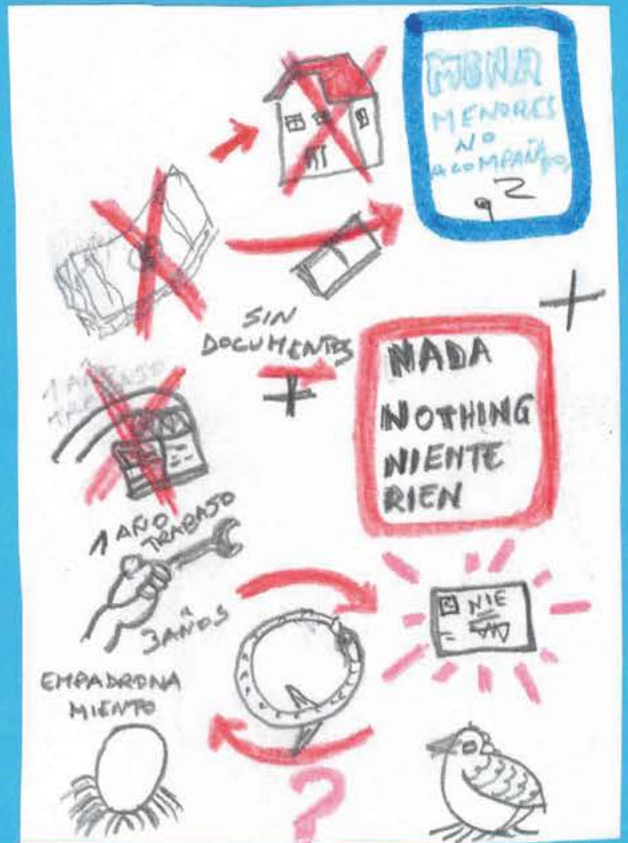
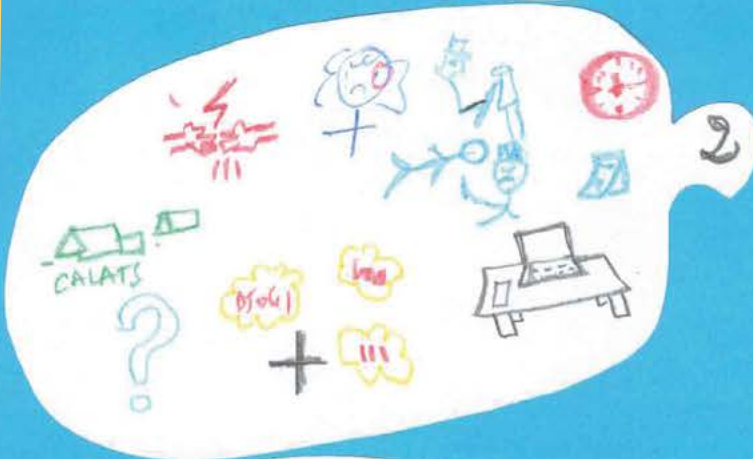
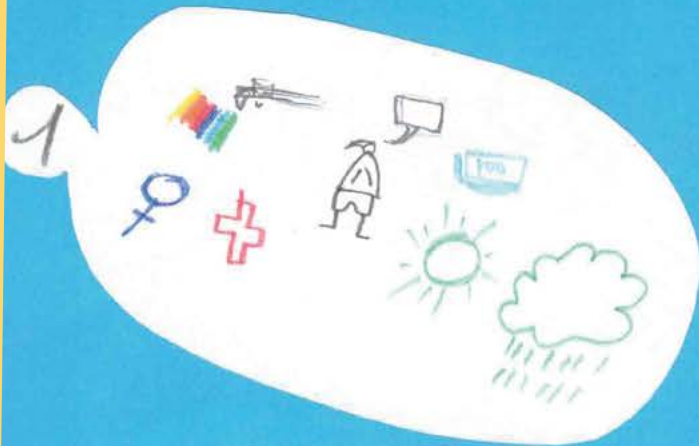
Consigli per il facilitatore: occorre una certa attenzione nella distribuzione dei ruoli e nel piazzare i cartelli. Se partecipano persone che hanno avuto esperienze di migrazione particolarmente "intense" non è opportuno far sperimentare loro i percorsi che si concludono improvvisamente senza possibilità di prosecuzione



4. DESCRIZIONI E ANALISI DELLE DIFFERENTI

REALTÀ DEI PERCORSI MIGRATORI

- **Obiettivo:** facilitare il confronto relativo al tema dell'immigrazione e dei diritti umani; stimolare il gruppo a generare un processo di sintesi condiviso tra i partecipanti
- **Materiali:** fogli e pennarelli per i 2 cartelli;
- **Durata:** 90 minuti



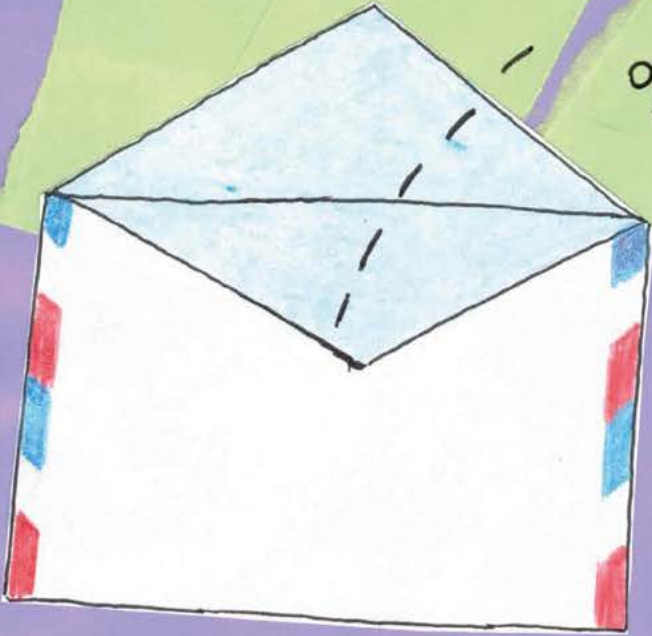
Ci si divide in due gruppi, si assegna un tema ("realità dei percorsi migratori degli adulti nel tuo paese" "percorsi istituzionali nell'accoglienza dei Minori stranieri Non accompagnati").

Il gruppo dibatte sulle tematiche e traduce i contenuti in immagini disegnate su cartelloni, che rappresentino i temi in questione

EDUCACIÓN

A LA

Interculturalidad



Non sono di qui, non sono di là sono una ricchezza sia qui che là
No soy de aquí ni de allí, soy una riqueza aquí como allí
Je ne suis d'ici, ni de là-bas, je suis une richesse ici comme là-bas

Introduction

Dans le projet 100 VOIX nous avons travaillé l'éducation à l'interculturel comme "outil de voyage" vers l'autre dans la perspective d'aborder le sujet des migrations sous un angle différent de l'usuel: non pas comme une somme de problèmes à résoudre mais comme une source/apporte de richesse que ce soit sur le plan culturel, économique, social, démographique, ...

Nous avons abordé l'éducation à l'interculturel comme un voyage de "moi/nous" vers "toi/vous". Notre fil conducteur nous a donc mené à nous poser des questions: *quien soy yo, cual es mi identidad, *como me ven los otros y como veo yo a los otros, *como he construido mis valores, qué es bueno, qué es malo, *Cuando viajamos, nos mezclamos en el mundo, que llevamos adonde llegamos? *Siamo sulla stessa barca: come affrontare il viaggio? o ci salviamo insieme ascoltandoci, o non si salva nessuno".

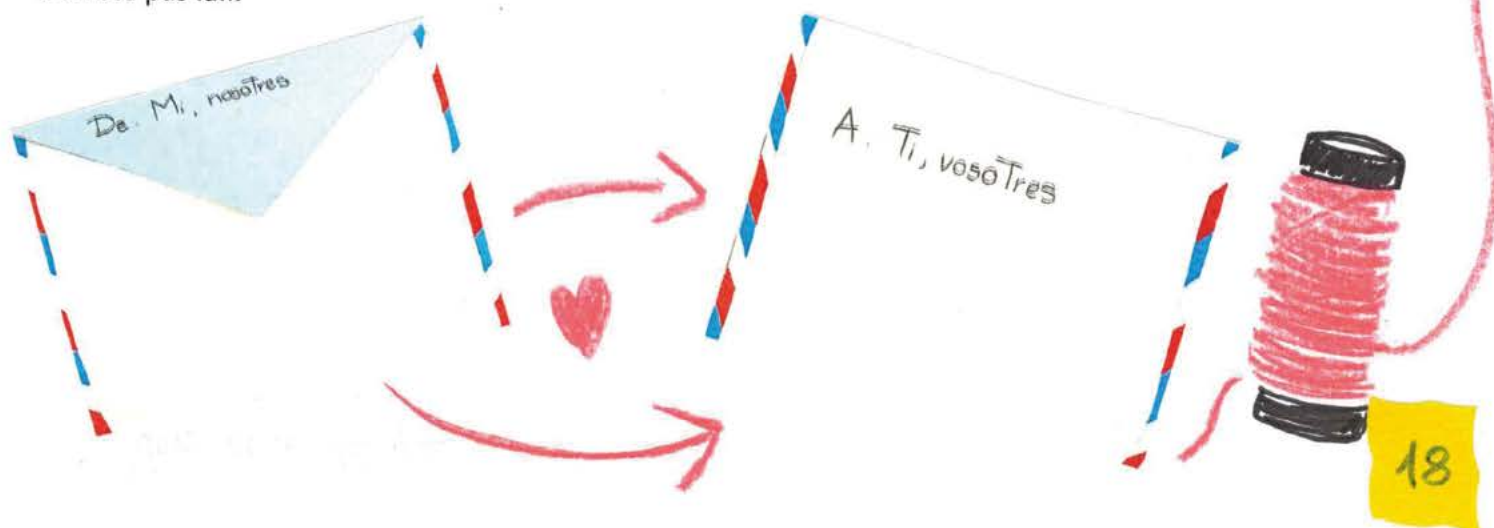
Chaque question a été posée, réfléchi et développée par le biais d'activités et de jeux dans l'approche de l'éducation non-formelle et populaire.

Ici nous allons présenter les outils qui nous ont conduit.e.s tout au long de notre voyage.

Au moment de systématiser notre expérience nous avons retrouvé le fil que nous avons suivi et nous nous sommes posées la question de comment représenter symboliquement ce voyage de moi/nous vers toi/vous...

L'idée d'une enveloppe est surgie: l'enveloppe contient des messages, a un expéditeur et un destinataire et elle voyage. Nous avons donc décidé d'adopter ce symbole et de construire un objet dans la logique d'un lapbook/livre pop up.

« Le fil » dans cette enveloppe n'a pas une fin. L'idée, est de le laisser voyager, car l'histoire ne s'arrête pas là...



IO
YO moi

C'era una volta io, ma non andava bene. Mi capitava di incontrare gente per strada e di scambiarmi due parole, e per un po' la conversazione era simpatica e calorosa, ma arrivava sempre il momento in cui mi si chiedeva "Chi sei?" e io rispondevo "Sono io", e non andava bene. Era vero, perché io sono io, è la cosa che sono di più, e se devo dire chi sono non riesco a pensare a niente di meglio. Eppure non andava bene lo stesso: l'altro faceva uno sguardo imbarazzato e si allontanava il più presto possibile. Oppure chiamavo qualcuno al telefono e gli dicevo "Sono io", ed era vero, e non c'era un modo migliore, più completo, più giusto di dirgli chi ero, ma l'altro imprecava o si metteva a ridere e poi riaggiustava.

Così mi sono dovuto adattare. Prima di tutto mi sono dato un nome, e se adesso mi si chiede chi sono rispondo: "Giovanni Spadoni". Non è un granché, come risposta: se mi si chiedesse chi è Giovanni Spadoni probabilmente direi che sono io. Ma, chissà perché, dire che sono Giovanni Spadoni funziona meglio. Funziona tanto bene che nessuno mai mi chiede chi è Giovanni Spadoni: si comportano tutti come se lo sapessero.

Invece di chiedermi chi è Giovanni Spadoni gli altri mi chiedono dove e quando sono nato, dove abito, chi era mio padre e mia madre. Io gli rispondo e loro sono contenti. E forse sono contenti perché credono che io sia quello che è nato nel posto tale e abita nel posto talaltro, e che è figlio di tizio e di Caia e padre di questo e di quello. Il che non è vero, ovviamente: non c'è niente di speciale nel posto tale o talaltro, o in Tizio e Caia. Se fossi nato altrove, in un'altra famiglia, sarei ancora lo stesso, sarei sempre io: è questa la cosa che sono di più, la cosa più vera e più giusta che sono. Ma questa cosa non interessa a nessuno: gli interessa dell'altro, e quando lo sanno sono contenti. Una volta c'ero io, e non andava bene. Adesso c'è Giovanni Spadoni, che è nato a X e vive a Y e così via. E io non sono niente di tutto questo, ma le cose vanno benissimo.

Tratto da "La filosofia in 32 favole" di Ermanno Bencivenga, 2005 A. Mondadori Editore, Milano - per gentile concessione

Il était une fois moi, mais ce n'était pas bon. J'avais l'habitude de rencontrer des gens dans la rue et d'échanger quelques mots, et pendant un moment la conversation était agréable et chaleureuse, mais le moment arrivait toujours où l'on me demandait « Qui êtes-vous ? et je disais "C'est moi", et ce n'était pas bien. C'était vrai, parce que je suis moi, c'est la chose que je suis le plus, et si je dois dire qui je suis, je ne peux pas penser à mieux. Pourtant, ce n'était pas bon : l'autre lançait un regard embarrassé et s'éloignait au plus vite. Ou j'appelais quelqu'un au téléphone et lui disais "C'est moi", et c'était vrai, et il n'y avait pas de meilleur moyen, plus complet et plus juste de lui dire qui j'étais, mais l'autre jurait ou riait puis rattrouillait.

FRANCÉS

J'ai donc dû m'adapter. Tout d'abord, je me suis donné un nom, et si vous me demandez maintenant qui je suis, je réponds : « Giovanni Spadoni ». Ce n'est pas génial, comme réponse: si vous me demandiez qui est Giovanni Spadoni, je dirais probablement que c'est moi. Mais, pour une raison quelconque, dire que je suis Giovanni Spadoni fonctionne mieux. Cela fonctionne si bien que personne ne me demande jamais qui est Giovanni Spadoni : ils se comportent tous comme s'ils le savaient.

Au lieu de me demander qui est Giovanni Spadoni, les autres me demandent où et quand je suis né, où j'habite, qui était mon père et ma mère. Je leur réponds et ils sont contents. Et peut-être sont-ils heureux parce qu'ils croient que je suis celui qui est né dans tel endroit et vit dans un autre endroit, et qu'il est le fils de Marie et de Pierre et le père de ceci et de cela. Ce qui n'est pas vrai, bien sûr : il n'y a rien de spécial dans tel ou tel endroit, ni dans Marie et Pierre. Si j'étais né ailleurs, dans une autre famille, je serais toujours le même, ce serait toujours moi : c'est ce que je suis le plus, la chose la plus vraie et la plus juste que je suis. Mais personne ne se soucie de cette chose : ils se soucient de l'autre, et quand ils le savent ils sont heureux.

Une fois il y avait moi, et ce n'était pas bon. Maintenant, il y a Giovanni Spadoni, qui est né en X et vit en Y et ainsi de suite. Et je ne suis rien de tout ça, mais les choses vont super bien.

Extrait de "La filosofia in 32 favole" Ermanno Bencivenga -2005 A.Mondadori Editore, Milano - per gentile concessione

Érase una vez yo, pero no era nada bueno. Solía conocer gente en la calle e intercambiar algunas palabras, y durante un tiempo la conversación era agradable y cálida, pero siempre llegaba el momento en que me preguntaban "¿Quién eres tú?" y yo decía "Soy yo", y no estaba bien. Era cierto, porque yo soy yo, es lo que más soy, y si tengo que decir quién soy no se me ocurre nada mejor. Sin embargo, lo mismo no era bueno: el otro me miraba avergonzado y se alejaba lo antes posible. O llamaba a alguien por teléfono y le decía "Soy yo", y era verdad, y no había una forma mejor, más completa y más justa de decirle quién era yo, pero el otro juraba o se reía y luego colgaba.

Entonces tuve que adaptarme. En primer lugar, me di un nombre, y si me preguntan ahora quién soy, te respondo: "Giovanni Spadoni". No es tan genial, como respuesta: si me preguntaras quién es Giovanni Spadoni, probablemente diría que soy yo. Pero, por alguna razón, decir que soy Giovanni Spadoni funciona mejor. Funciona tan bien que nadie me pregunta nunca quién es Giovanni Spadoni: todos se comportan como si lo supieran.

En lugar de preguntarme quién es Giovanni Spadoni, los demás me preguntan dónde y cuándo nací, dónde vivo, quién fue mi padre y mi madre. Les respondo y se alegran. Y tal vez estén contentos porque creen que yo soy el que nació en tal lugar y vive en cual lugar, y que él es hijo de Pedro y Carmen y padre de esto y aquello. Lo que no es cierto, claro: no hay nada especial en este o aquel lugar, ni en Pedro y Carmen. Si hubiera nacido en otro lugar, en otra familia, seguiría siendo el mismo, siempre sería yo: esto es lo que más soy, lo más verdadero y lo más justo que soy. Pero a nadie le importa esto: se preocupan por el otro, y cuando lo saben son felices.

Érase una vez yo, y no era bueno. Ahora está Giovanni Spadoni, que nació en X y vive en Y y así sucesivamente. Y yo no soy nada de todo eso, pero las cosas están bien.

Extraído de "La filosofia in 32 favole" Ermanno Bencivenga -2005 A.Mondadori Editore, Milano - per gentile concessione

ITALIANO



Las etiquetas



INTRODUCCIÓN Para el desarrollo de esta actividad es necesario que la persona dinamizadora y un grupo de personas se encarguen de ejecutar las funciones que se les encomienden. Este juego tiene un carácter lúdico y activo.

OBJETIVO El objetivo fundamental es experimentar un simulacro de discriminación por los prejuicios (racial, sexual, social, religioso...) a través de conceptos ya establecidos que poseen los participantes.

MATERIAL Se necesita un lugar amplio para llevar a cabo este juego, además del profesor y se necesita papel adhesivo y rotulador.

DESARROLLO Antes de empezar el juego, el profesor escribe en el papel adhesivo etiqueta con los siguientes contenidos:



1. Ateo
2. Homosexual
3. Político
4. Sacerdote Cristiano
5. Empresario millonario
6. Deportista famoso
7. Mendigo
8. Inmigrante en situación irregular
9. Mujer musulmana
10. ...



Las personas participantes pueden moverse libremente por la sala observando, leyendo las etiquetas de sus compañeros y compañeras, pero desconocen lo que pone en la etiqueta que llevan colgada detrás. No se trata de decir lo que está escrito en cada etiqueta, sino comportarse o adoptar una determinada actitud.

PUESTA EN COMÚN los propios participantes los que pondrán en común lo sucedido durante el desarrollo del juego. La persona encargada de dirigir la actividad recogerá la información de los participantes y realizará un pequeño comentario sobre las actuaciones o prejuicios que tenemos hacia las personas de otras culturas o religiones. Se suele preguntar a los participantes cómo se han sentido al ser tratados de una manera u otra por parte de sus compañeros. Para la mayoría resulta incomprensible hasta que conocen la etiqueta que llevaban puesta. La etiqueta resulta determinante, enjuicamos a los demás por la etiqueta, por la imagen, por los prejuicios, muchas veces injustos.

CONCLUSIÓN Con esta experiencia pretendemos que las personas participantes se acerquen de una manera lúdica y sencilla a una realidad que está "marginando" a muchas personas por su condición social, étnica, religiosa.... Para tomar conciencia de sus propios prejuicios y de cómo actúan.

Stella

Objectifs: Aborder la notion de valeur, questionner ses valeurs, quelles sont, comment on les a construites. Questionner le concept de culture, définition de stéréotype et préjugés

Matériel: histoire de Stella dans les langues parlées par le groupe

Les étapes

- a. introduction, on explique ce qu'on va faire 5 min
- b. lecture individuelle et classification 10/ 15 min
- c. small group work 30 min

In small groups (3 to 6), discussione sul comportamento dei protagonisti. L'obiettivo del gruppo est de rediger une liste commune sur laquelle TOUT LE MONDE est d'accord. - On ne vote pas mais on discute plutôt et on s'accord sur qu'est ce que c'est bien et qu'est ce que c'est mal !

- d. Discussion en plénière 45 min

En plénière, d'abord on voit tous les résultats et on discute sur les similarités ou bien les différences entre les listes.

Questions de relance:

On demande après les critères de leur choix :

- Comment ils ont choisi qu'est ce que faisait un bon ou un mauvais comportement
- Comme il a été difficile de négocier sur les valeurs quand ils ont du faire une liste commune
- Comme ils ont géré pour arriver à une liste commune : quels arguments les ont convaincus et pourquoi, et où se posait la limite de réussir à comprendre /suivre les autres.
- Où ils ont appris ce qui était bien ou pas bien
- En quoi l'histoire de Stella nous parle de ce qu'on a en commun et de ce qui nous différencie ...

- Braistorming sur le mot CULTURE

Dans la culture nous avons une partie « visible » : l'architecture, les arts, la cuisine, la langue, la littérature ou la musique, juste pcur en citer quelques unes. Mais les fondements, ce qui fonde notre culture sont plus difficiles à identifier : l'histoire du « groupe » qui a la même culture, leurs lois, valeurs, considerations basiques de l'espace, de la nature, du temps, ... L'idée à la base de ce model de culture peut être representé par un iceberg : seule une petite part du smmet de l'iceberg peut être vue sur la ligne de l'eau.

Mais le sommet de l'iceberg est soutenu par la plus large part submergée et donc invisible. Mais c'est cette partie invisible la puissante fondation de notre culture.

Le modèle de l'iceberg implique que les parts visibles de la culture sont juste l'expression de ses parts invisibles. Cela met en évidence aussi combien ça peut être difficile de comprendre des personnes avec un différent background culturel : car nous pouvons voir les parts visibles de leur « iceberg » mais pas quelle sont les fondations qui les soutiennent.

Le modèle de l'iceberg pose au centre de notre attention les aspects « cachés » de la culture.

Fig. 1: «L'iceberg» - un concept de culture



Il nous rappelle que dans les « rencontres interculturelles », les similitudes que nous pourrions trouver à première vue s'avèrent être basées sur des hypothèses complètement différentes sur la réalité. Chez les gens, les différences culturelles peuvent parfois ne pas être aussi évidentes à percevoir. Apprendre interculturellement signifie alors d'abord prendre conscience de la partie inférieure de son propre iceberg, et pouvoir en parler avec les autres pour mieux se comprendre et trouver des terrains d'entente.

Stella aime Vitali qui vit de l'autre côté de la rivière. Une crue a détruit tous les ponts qui enjambaient la rivière et n'a épargné qu'un seul bateau. Stella demande à Ralf, le propriétaire du bateau, de lui faire traverser la rivière.

Ralf accepte à condition que Stella se donne d'abord à lui.

Stella, ne sachant que faire, court demander conseil à sa mère qui lui répond qu'elle ne veut pas se mêler des affaires de sa fille. Désespérée, Stella cède à Ralf, qui lui fait ensuite traverser la rivière.

Stella court retrouver Vitali, le serre joyeusement dans ses bras et lui raconte tout ce qui s'est passé. Vitali la repousse sans ménagements et Stella s'enfuit.

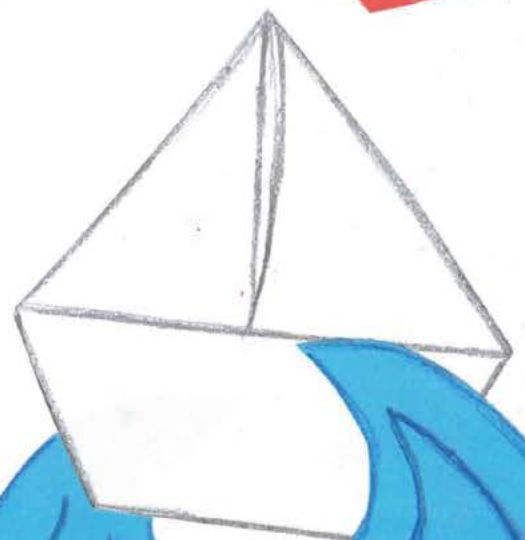
Pas très loin de chez Vitali, Stella rencontre Goran, le meilleur ami de Vitali. A lui aussi, elle raconte tout ce qui s'est passé. Goran gifle Vitali et part avec Stella.

Stella ama Vitali il quale vive sull'altra sponda del fiume. Un'inondazione ha distrutto tutti i ponti che collegavano le due rive e la sua furia ha risparmiato solo un battello. Stella chiede a Ralf, il proprietario del battello, di farle attraversare il fiume. Ralf accetta ma solo a patto che Stella gli si conceda. Non sapendo che cosa fare, Stella corre a chiedere consiglio alla madre la quale le risponde di non volersi immischiare negli affari della figlia. Disperata, Stella si concede a Ralf che in cambio le fa attraversare il fiume. Giunta sull'altra sponda, la ragazza corre da Vitali e, gettandosi nelle braccia dell'amato, gli racconta tutto quello che aveva dovuto fare per incontrarlo. Saputo quello che era successo, Vitali la ripudia con decisione e Stella fugge via. Poco lontano, Stella incontra Goran, il migliore amico di Vitali, e racconta anche a lui quello che le era successo. Infuriato, Goran va da Vitali e, dopo averlo schiaffeggiato, decide di partire con Stella.

Stella ama a Vitali, que vive en la otra orilla del río. Una inundación ha destruido todo los puentes que unían las dos orillas, y ha dejado intacto un solo barco. Stella le pide a Ralf, el dueño del barco, que la lleve hasta la otra orilla. Ralf accede, pero insiste en que, a cambio, Stella tiene que pasar una noche con él. Stella no sabe qué hacer, corre a ver a su madre y le pregunta qué debe hacer. La madre le dice que no quiere interferir en los asuntos personales de Stella. En su desesperación, Stella pasa la noche con Ralf, quien después la ayuda a cruzar el río. Stella corre a abrazar a Vitali, feliz, y le cuenta todo lo que ha pasado. Vitali la echa de su lado sin vacilar y Stella huye. No muy lejos de la casa de Vitali, Stella se encuentra con Goran, el mejor amigo de Vitali. De igual forma, le cuenta todo lo que ha pasado. Goran golpea a Vitali por lo que le ha hecho a Stella y se marcha con ella.

ستال، تحب فينالي الذي يسكن في الضفة الثانية من الوادي. مطر قوي حطم جميع القناطر التي تتيح لنا عبور الوادي، ولم تترك الا قارب واحد. ستال طلبت من غلف مالك القارب، ان يسلمها له. ستال طلبت من غلف مالك القارب، ان يسلمها له. قبل غلف تلبية الطلب بشرط ان تهب نفسها النهر على ظهر القارب. فذهبت الى امها له. ستال حارت، ولم تعرف ما ذا تعمل. فذهبت الى امها له. ستال تطلب منها النصيحة. الأم

اجابت انها لا تريد التدخل في شؤون ابنتها حارت ستال في اتخاذ القرار. ولم تدري ماذا تفعل وهبت ستال نفسها لغلف و عبرها النهر على ظهر القارب. ستال اسرعت الى لقاء فتالي، و ضمته بالفرحة بين ذراعيها، و حككت له كتفه. ستال ما وقع لها. فتالي صدها بشدة، فهربت ستال. ليس بعيدا من مسكن فتالي، ستال التقت بغوران الصديق المفضل لفتالي. وله كذلك حكيت القصة بكاملها. غوران يصفغ فتالي و يذهب مع ستال.





Le Petit Bonhomme



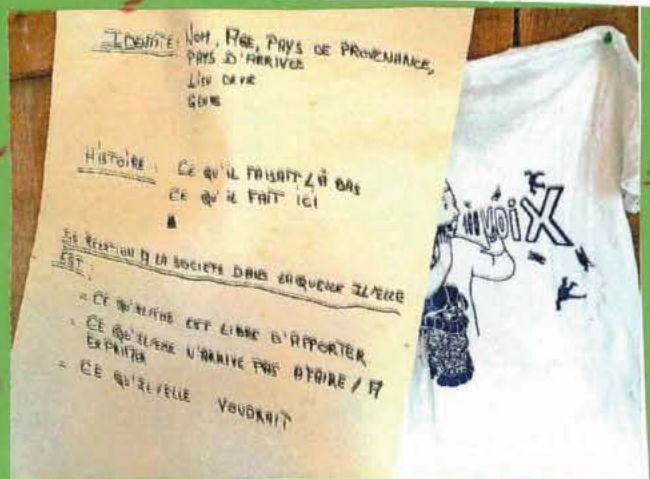
Objectif: réfléchir à ce que les migrations apportent à nos sociétés

Matériel: objets / déchets de tout type + corde, fils, colle, scotch, ciseaux pour chaque groupe

1. Travail en groupe 1heure

Chacun choisit 3 choses et puis en groupe ils sont invités à construire un bonhomme (una muñeca) en mettant un élément à la fois, chacun à son tour, sans parler. Une fois terminé, le groupe s'accorde sur son identité et ÉCRIT son histoire (nom, age, pays de provenance, lieu de vie, genre, ce qu'il faisait là bas et ici) sa relation à la société dans laquelle il est: ce qu'il est libre d'apporter, ce qu'il n'arrive pas à faire/exprimer, ce qu'il voudrait ...

Mots clés: personne qui a du fuir, ce qu'elle apporte, sociétés dans lesquelles on vit



2. Exposition des bonhommes

Chaque groupe présente son bonhomme en écrivant nom, age, sex et provenance.

3. 40 min Plenaria de debate y dialogo colectivo.

Los otros dicen lo que ven (la representación que se hacen de esta imagen) mientras que el grupo que lo ha hecho toma notas que pueden después integrar (o no) en la historia que han imaginado. Después de los comentarios, cada grupo presenta su historia completando con los elementos aportados por los otros grupos.

Commentaires

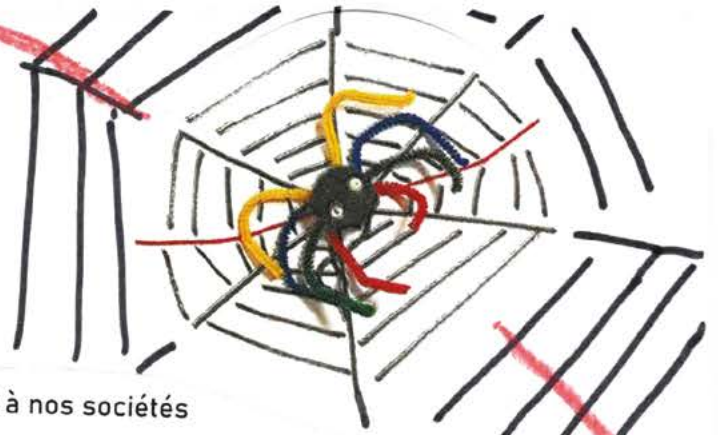
El ejercicio se inspira del ejercicio "Homem do lixo" de la Estetica del Oprimido de Augusto Boal.

Es un ejercicio de teatro imagen: lo más importante no es la imagen de la realidad sino la realidad de la imagen, como ella existe. Les imágenes existen como tales, después hay las interpretaciones que no son ni buenas ni malas.

Se habla también de teatro foro, dialogo de percepciones.

Las historias de las muñecas pueden ser teatralizadas y presentadas en teatro foro.

La Ragnatela



Objectif: réfléchir à ce que les migrations apportent à nos sociétés

Matériel: objets / déchets de tout type + corde, fils, colle, scotch, ciseaux pour chaque groupe

On met au centre tous les objets/déchets

1. Travail en groupe

Chacun choisit 3 choses et puis en groupe ils sont invités à construire un bonhomme (una muñeca) en mettant un élément à la fois, chacun à son tour, sans parler.

Une fois terminé, le groupe s'accorde sur son identité et ÉCRIT son histoire (nom, âge, pays de provenance, lieu de vie, genre, ce qu'il faisait là bas et ici) sa relation à la société dans laquelle il est: ce qu'il est libre d'apporter, ce qu'il n'arrive pas à faire/exprimer, ce qu'il voudrait ...

Mots clés: personne qui a du fuir, ce qu'elle apporte, sociétés dans lesquelles on vit

2. Exposition des bonhommes

Chaque groupe présente son bonhomme en écrivant nom, âge, sex et provenance.

3. 40 min Plenaria de debate y diálogo colectivo

Los otros dicen lo que ven (la representación que se hacen de esta imagen) mientras que el grupo que lo ha hecho toma notas que pueden después integrar (o no) en la historia que han imaginado. Después de los comentarios, cada grupo presenta su historia completando con los elementos aportados por los otros grupos.

Commentaires

El ejercicio se inspira del ejercicio "Homem do lixo" de la Estetica del Oprimido de Augusto Boal. Es un ejercicio de teatro imagen: lo más importante no es la imagen de la realidad sino la realidad de la imagen, como ella existe. Les imágenes existen como tales, después hay las interpretaciones que no son ni buenas ni malas

Se habla también de teatro foro, dialogo de percepciones

Las historias de las muñecas pueden ser teatralizadas y apresentadas en teatro foro.





Restaurant intercultural

L'attività parte dalla scelta di 4 - 6 piatti considerati tipici di alcune regioni ma che contengono ingredienti che hanno origini lontane. Per esempio noi abbiamo scelto il cous cous (nord Africa, ma col pomodoro, il grano, il pepe e la melanzana che provengono da America centrale, medio oriente, estremo oriente ed India), la pizza (Italia, pomodoro e grano), il Djebu Djen (Senegal, pomodoro e patate) e le moules-frites (patate). Si organizza un menù col nome dei piatti e in piccolo gli ingredienti e una grande mappa del mondo da sistemare sul tavolo. Durante l'animazione (è importante che sia ben teatralizzata) si invitano le persone a "mangiare" nel ristorante e gli si mostra il menù invitandoli a scegliere un piatto. Dopodiché si consegnano 3 o 4 post-it col nome di alcuni ingredienti del piatto scelto e si invitano le persone a collocarli sulla mappa secondo ciò che ritengono sia il luogo d'origine di ciascuno. L'attività offre spunti di riflessione sul fatto che la ricchezza di numerosi piatti "tipici" sia in realtà frutto di una "migrazione" di ingredienti

Materiali:

- Mapa
- Menù
- Post-it ciascuno col di un ingrediente.

Menu
Restaurant
intercultural
100
VOIX





La Valise

Objectif: Réfléchir sur tout ce qu'une personne migrante apporte avec soi dans son voyage

Matériel: des feuilles A4 où on a dessiné une valise avec 4 poches :

Ce que la communauté peut m'apporter

Desirs

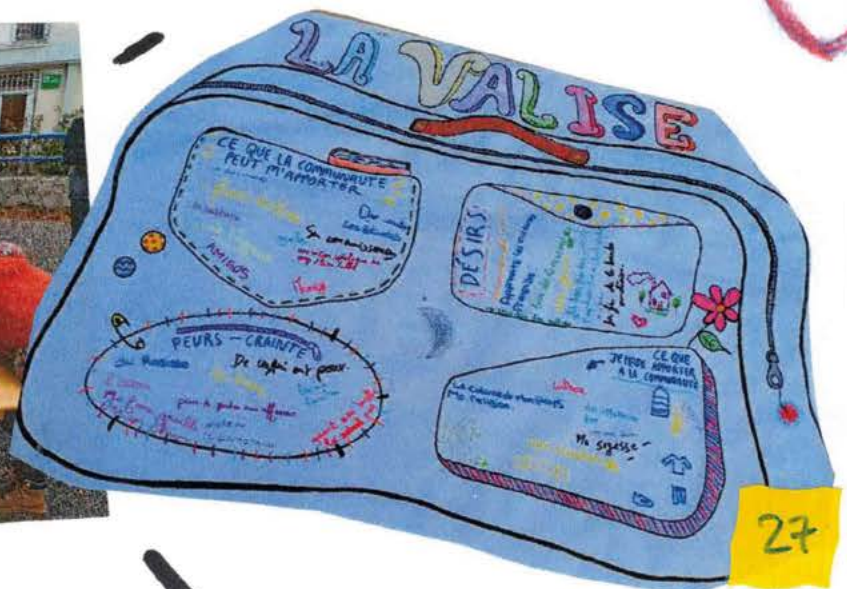
Peurs / Craintes

Ce que j'apporte à la communauté



Déroulé: un grande table avec une grande valise à remplir par le public... Avec ce matériel on peut réaliser une petite exposition et réfléchir ensemble sur les contenus que chacun a apporté

Public: tout public



La carte des Origines

Objectif: voir les parcours que les migrants font pour arriver en Europe

Matériel: une grande feuille cartonnée où on a dessiné la carte du monde, des fils de plusieurs couleurs, de la pâte à modeler, des ciseaux, une grande table

Déroulé: les animateurs préparent la carte avec des exemples de leur propre parcours pour donner envie au public de participer à l'activité. Le public peut poser des questions aux animateurs et aussi échanger les expériences de voyage que chacun a fait. De cette manière on peut se rendre compte des différents droits de se déplacer dans le monde.

Public: tout public



Nous terminons ce livret avec la transcription des conclusions du débat que nous avons fait après l'activité des « bonhommes de basura », sur ce que les migrations apportent à nos sociétés, de manière cohérente avec le point de vue choisi pour travailler l'Éducation à l'interculturel et aborder le sujet des migrations.

CONCLUSIONS

CE QUE LA MIGRATION APPORTE À LA SOCIÉTÉ

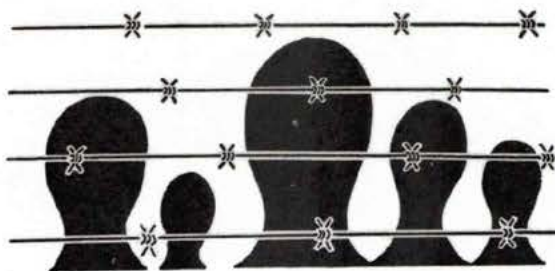
La migration apporte la valeur universelle de la paix. Par exemple, lorsqu'une personne choisit de quitter son pays afin de ne pas participer à une guerre.

Ils apportent détermination, audace et courage, qualités des personnes qui quittent leur lieu d'origine pour chercher une vie meilleure. Cette détermination les pousse à poursuivre et à changer, et amène en même temps les sociétés à changer, évoluer, s'adapter et se reconfigurer. En outre, ils apportent également le "savoir-faire", les compétences particulières, les capacités et les connaissances qu'ils ont acquises au cours de leur processus migratoire.

Le métissage, la rencontre, la fusion avec la nouvelle société dans laquelle ils arrivent. Cet échange culturel élargit notre vision, notre connaissance du monde, des différentes cultures et des différents pays. Toute la richesse culturelle que les personnes migrantes apportent avec eux oblige à changer le paradigme des sociétés.

Elle contribue également à développer l'économie des pays dans lesquels ils arrivent (bien qu'ils soient également exploités en les utilisant comme main-d'œuvre bon marché), rajeunit la population et favorise la natalité.

En conclusion, la migration apporte plus de vie, plus d'énergie, plus de production et plus de richesse. **Plus de tout**



100 VOIX

COSA APORTA LA MIGRAZIONE ALLA SOCIETÀ

La migrazione porta il valore universale della pace. Per esempio, quando una persona sceglie di lasciare il suo paese per non partecipare a una guerra.

Portano determinazione, audacia e coraggio, qualità delle persone che lasciano il loro luogo d'origine per cercare una vita migliore. Questa determinazione li spinge a continuare e cambiare, e allo stesso tempo fa sì che le società cambino, si evolvano, si adattino e si riconfigurino. Inoltre, portano con sé anche il "know-how", le competenze speciali, le abilità e le conoscenze che hanno acquisito durante il loro processo di migrazione.

L'incrocio, l'incontro, la fusione con la nuova società in cui arrivano. Questo scambio culturale amplia la nostra visione, la nostra conoscenza del mondo, di culture e paesi diversi. Tutta la ricchezza culturale che i migranti portano con sé costringe a cambiare il paradigma delle società.

Aiuta anche a sviluppare le economie dei paesi in cui arrivano (sebbene siano anche sfruttati usandoli come manodopera a basso costo), ringiovanisce la popolazione e promuove la natalità.

In conclusione, la migrazione porta più vita, più energia, più produzione e più ricchezza. **Più di tutto**



LO QUE LAS MIGRACIONES APORTAN A LA SOCIEDAD.

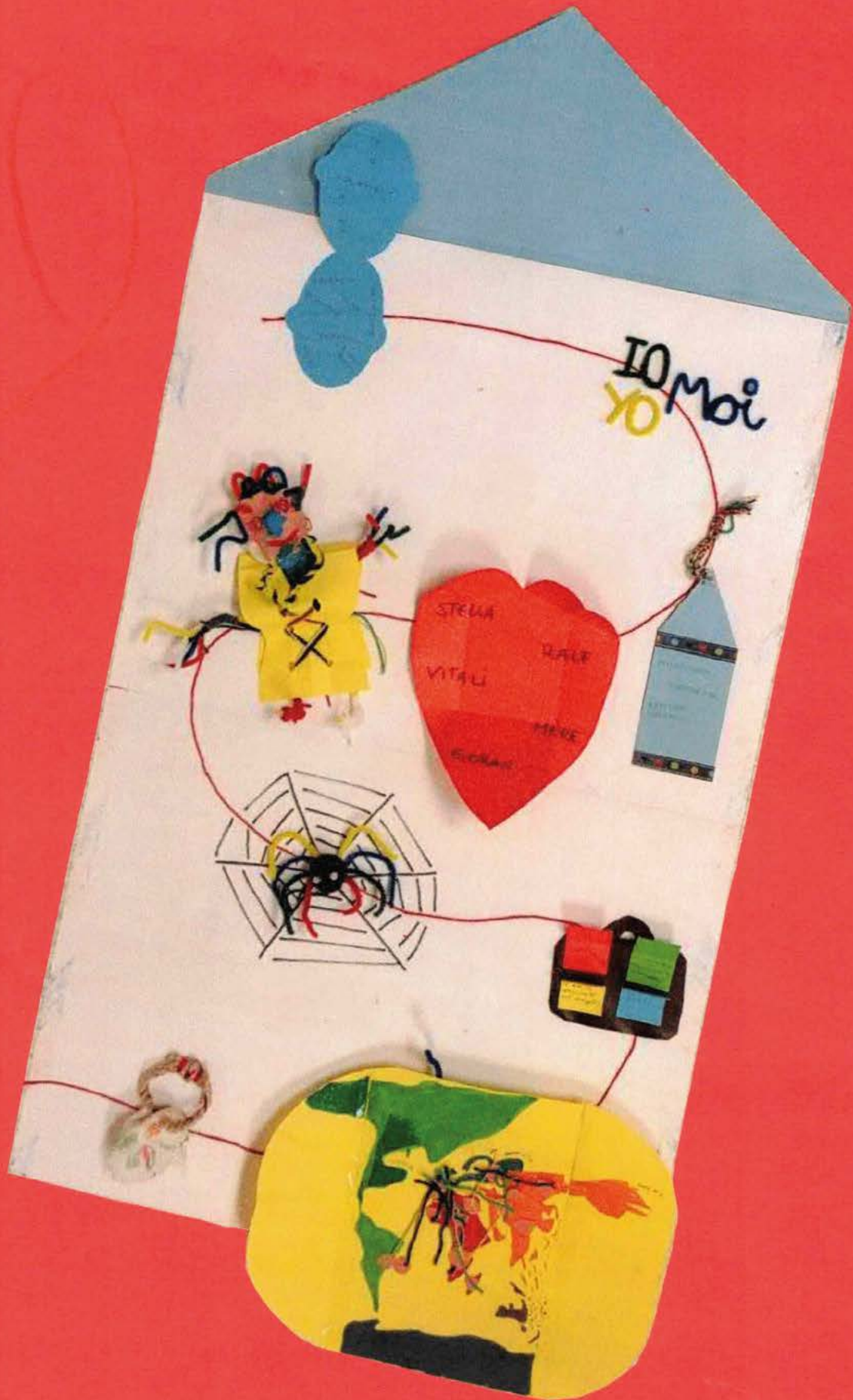
Las migraciones aportan el valor universal de la Paz. Por ejemplo, cuando una persona elige abandonar su país por no tomar parte de una guerra.

Aportan determinación, osadía y valor, cualidades de las personas que abandonan el lugar de origen para buscar una vida mejor. Esa determinación los lleva a continuar y cambiar, y a la vez provoca que las sociedades cambien, evolucionen, se adapten y se reconfiguren. Además, aportan también el "saber hacer", las capacidades, habilidades y conocimientos especiales que han adquirido durante su proceso migratorio.

El mestizaje, el encuentro, el fundirse con la nueva sociedad a la que llegan. Ese intercambio cultural que amplia nuestra visión, nuestro conocimiento del mundo, de las diversas culturas y países. Toda la riqueza cultural que traen consigo las personas que migran obliga a cambiar el paradigma de las sociedades.

También hace desarrollar las economías de los países a los que llegan (aunque también se aprovechen utilizándolas como mano de obra barata), rejuvenece la población y favorece la natalidad

En conclusión, las migraciones aportan más vida, más energía, más producción y más riqueza. **Más de todo**



PRACTICAS



ARTÍSTICAS



INTRODUCCIÓN

El arte constituye un espacio de expresión y desarrollo personal. Un espacio de encuentro y participación social. Un espacio que permite a las personas superar barreras tanto físicas, como relacionales y comunicativas. Un espacio para comunicar socialmente situaciones injustas a través de la sensibilización y denuncia, la promoción y la defensa de derechos.

La expresión constituye una dimensión y un derecho fundamental de las personas y la expresión artística es una vía para que todas las personas y, de esa dimensión y ejerzan ese derecho, de manera individual y colectiva.

Los proyectos artísticos-culturales pueden ocupar un lugar central para la construcción del sujeto-ciudadano y el espacio artístico-cultural garantiza esta doble pertenencia que permite a los sujetos estar en un mundo de valores en el que también se es valorado. Además, las personas que necesitan integrarse y a la vez diferenciarse, encuentran en los proyectos artísticos-culturales espacios propicios para la participación social, se descubren como sujetos capaces y creativos y pueden proyectarse hacia un futuro diferente. En este espacio pueden ser ellos mismos, esto es la identidad.

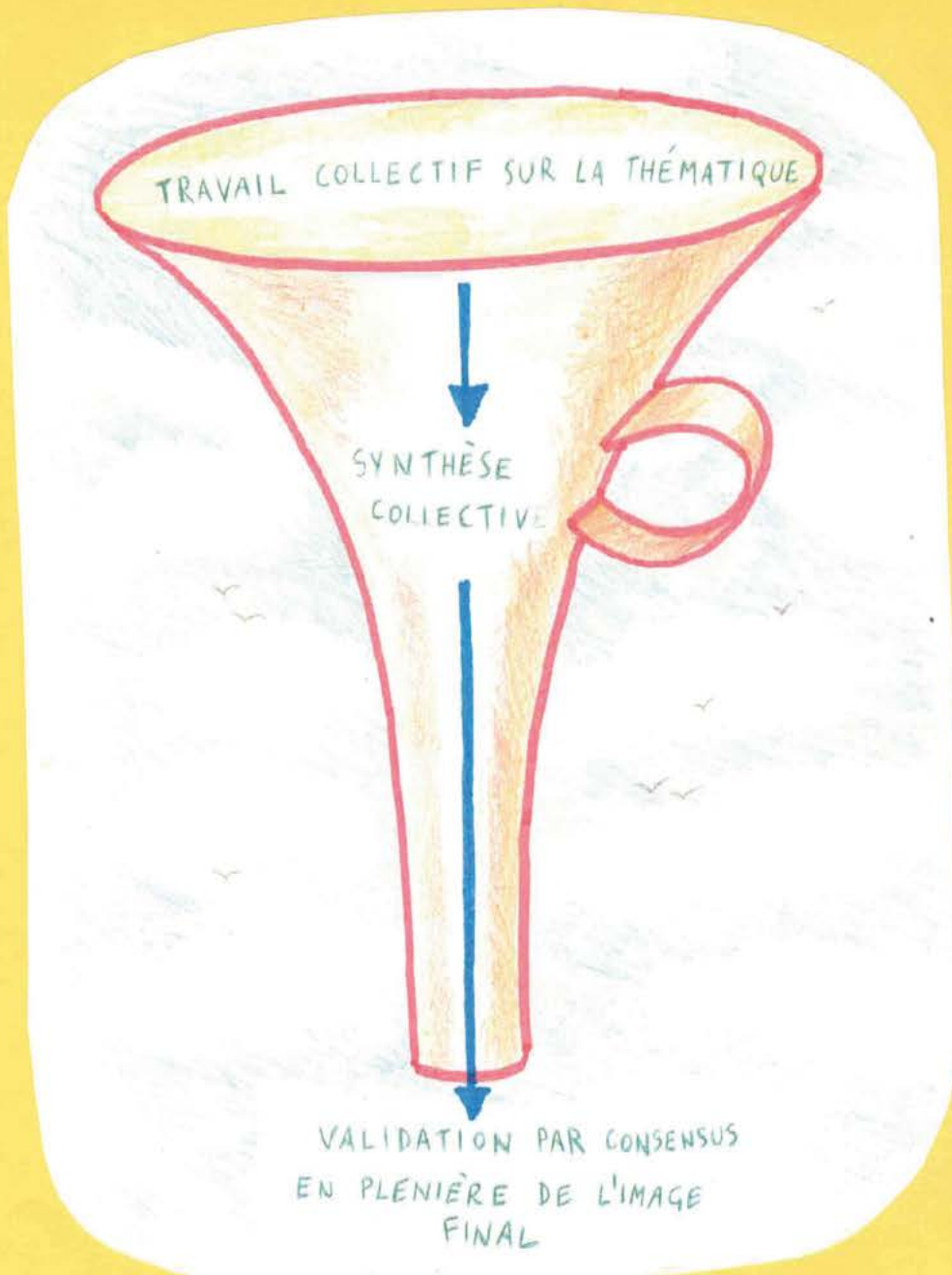
EL PROCESO DE CONSTRUCCIÓN



DE LAS IMÁGENES

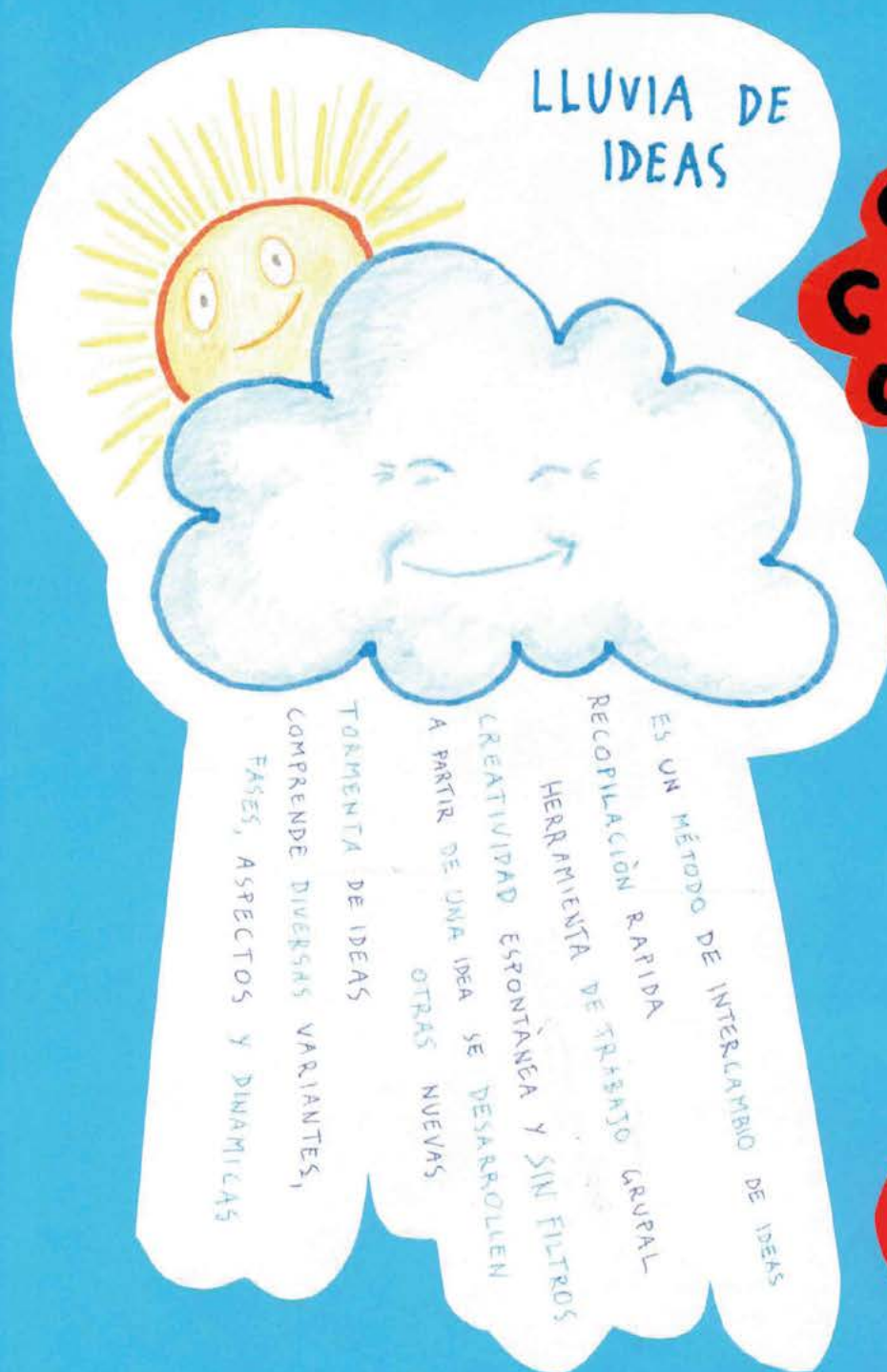
Los momentos de realización concreta de la obra artística van siempre precedidos de actividades que permiten a los grupos compartir ideas i elecciones sobre las imágenes y temas que se vuelven representativas del grupo.

En el siguiente esquema se muestra el proceso para llegar a la construcción compartida de la imagen.



ALGUNAS HERRAMIENTAS UTILIZADAS

PARA EL PROCESOS DEL CONSENSO



TRABAJO INDIVIDUAL
FRASES-PALABRAS
CLAVE

TRABAJO
PAREJAS:
COMPARATION
FRASES-PALABRAS
CLAVE

TRABAJO EN
GRUPO:
ELECCION
PALABRAS CLAVE

BOLA DE NIEVE



Plenaria

4



El grupo se reúne para decidir en común la idea final que se realizará.

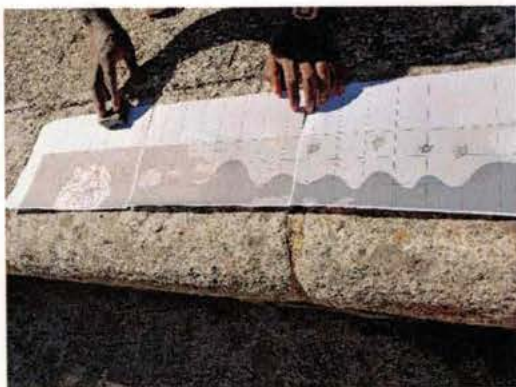


PROCESO DE CONSTRUCCIÓN DEL ESPACIO ARTÍSTICO

Muralismo y serigrafía artesanal como proceso participativo de desarrollo personal y social, de sensibilización y denuncia social

Experiencia de las formaciones realizadas en Cerdeña (Italia) y Rennes (Francia) en el marco del proyecto 100 VOIX que tiene como objetivo el trabajo sobre Derechos humanos e interculturalidad utilizando estas técnicas de muralismo y serigrafía artesanal en contextos de migración, refugio y asilo.

EL TURAL - NUORO, CERDEÑA JULIO 2021





Non sono di qui non sono di là,
sono una ricchezza sia qui che là

No soy de aquí ni de allí,
soy una riqueza tanto aquí como allí

Je ne suis ni d'ici ni de là-bas
Je suis une richesse ici comme là-bas

Murale realizzato
nell'ambito del progetto europeo
Erasmus+ "100 VOIX"
da: La Carovana (IT), Auryn (ES),
Anime et Tisse (FR) con la direzione artistica
di Giorgio Polo e i partecipanti:

KOMOKOLI

MANON

Betta

soso

NADIR

Jelis

BANDASSO

MARINE

Sandra

Maria
Teresa

RAHAF

Claudio

@Inzagram
Camino

MAMADOU
Man

GIORGIO

Radya

Jhar

LA SERIGRAFÍA - RENNES, FRANCIA 2021





PARTICIPANTES

María Teresa
Betta
Sandra
Claudio
Giorgio
Mamadou
Inza
Rahaf
Camino

Nader
Régine
Alvar
Iris
Manon
Sofia
Mohammad
Mónica

Jatoumata
Coïnne
Thierno
Solène
Rachida
Arta
Ibrahim
Mahamed
Raül



Ce livret a été réalisé dans le cadre DU PROJET

100 voix

Migrations

ARTS ET

DROITS HUMAINS

